



Dimanche 19 février 2023 7^{ème} dimanche du Temps Ordinaire - Année A

« Aimez vos ennemis »

Évangile du jour Luc (Mt 5, 38-48)

En ce temps-là, Jésus disait à ses disciples : « Vous avez appris qu'il a été dit : Œil pour œil, et dent pour dent. Eh bien ! moi, je vous dis de ne pas riposter au méchant ; mais si quelqu'un te gifle sur la joue droite, tends-lui encore l'autre. Et si quelqu'un veut te poursuivre en justice et prendre ta tunique, laisse-lui encore ton manteau. Et si quelqu'un te réquisitionne pour faire mille pas, fais-en deux mille avec lui. À qui te demande, donne ; à qui veut t'emprunter, ne tourne pas le dos ! Vous avez appris qu'il a été dit : Tu aimeras ton prochain et tu haïras ton ennemi. Eh bien ! moi, je vous dis : Aimez vos ennemis, et priez pour ceux qui vous persécutent, afin d'être vraiment les fils de votre Père qui est aux cieux ; car il fait lever son soleil sur les méchants et sur les bons, il fait tomber la pluie sur les justes et sur les injustes. En effet, si vous aimez ceux qui vous aiment, quelle récompense méritez-vous ? Les publicains eux-mêmes n'en font-ils pas autant ? Et si vous ne saluez que vos frères, que faites-vous d'extraordinaire ? Les païens eux-mêmes n'en font-ils pas autant ? Vous donc, vous serez parfaits comme votre Père céleste est parfait. » *—Acclamons la Parole de Dieu.*

Homélie (Père Denis KABORÉ)

Moi, je vous dis d'aimer vos ennemis, de toujours pardonner et de vouloir du bien à tout homme, à tous les hommes. Voilà ce que le Seigneur nous commande en ce septième dimanche du temps ordinaire.

Il faut d'abord noter que ce que Dieu nous demande, il l'a d'abord lui-même accompli. Autrement dit, Dieu ne nous commande pas ce qui est au-dessus de nos forces et il nous donne lui-même les moyens pour réaliser sa volonté.

Qu'est-ce que Dieu nous demande ? D'aimer du plus grand amour. D'aimer sans calcul, sans limite. De ne pas garder rancune. De ne pas nous venger ou mieux, de nous venger en donnant plus, en donnant par-dessus tout. De toujours pardonner comme Lui, il pardonne. En aimant nos ennemis, en tendant la main à tous, en offrant le sourire, le bonjour à toute personne que je croise sur mon chemin, je me montre disciple de Jésus, fils/fille de Dieu. En effet, dit le psalmiste, « le Seigneur pardonne toutes tes offenses et te guérit de toute maladie ; il réclame ta vie à la tombe et te couronne d'amour et de tendresse. » (Ps. 102). Dieu ne nous rend pas selon nos offenses, sinon, qui subsisterait ? qui pourrait tenir devant Lui ?

L'amour de Dieu est infini. Son amour ne faiblit pas. Sans cesse, l'amour de Dieu se renouvelle pour tous les hommes qu'il a créés dans l'amour et pour l'amour. « Une femme oublie-t-elle l'enfant qu'elle allaite ? N'a-t-elle pas compassion du fils qui est sorti de son ventre ? Même si elle l'oubliait, moi je ne t'oublierai jamais », déclare le Seigneur dans le livre d'Isaïe (49,15). Et la preuve suprême de l'amour puissant de Dieu pour nous, c'est son pardon sur la croix. Pendant que l'on se moque de Jésus, souffrant et mourant sur la croix, il déclare : « Père, pardonne-leur, car ils ne savent ce qu'ils font ». Luc 23,34.

« Soyez saints car moi, le Seigneur votre Dieu, je suis saint ». Pardonnez même quand on vous blesse, quand on vous persécute et vous crucifie, nous dit Jésus du haut de la croix. Le monde dira, « mais ce n'est pas logique d'aimer de la sorte. Ce n'est pas humain de tout pardonner, de vouloir du bien à ceux qui nous veulent ou nous font du mal ! ». Oui, c'est vrai. Mais Dieu qui nous demande d'aimer et de pardonner, ne demande pas que justice ne soit pas rendue. Pardonner ne signifie pas renoncer à toute réparation, à toute justice. Mais indépendamment de toute justice, le pardon peut être offert pour libérer son cœur de toute rancœur et de toute haine. C'est ainsi que celui qui pardonne fait du bien à soi-même en premier, en se libérant du fardeau de la vengeance.

Pardonner est très difficile parce que nous sommes des êtres sensibles, dotés de raison et de mémoire. Mais comment faire pour pardonner ? En comptant sur Dieu, en mettant en avant notre filiation divine. En effet, Dieu s'est fait homme pour que l'homme devienne dieu. Dieu nous donne son Esprit Saint pour que nous devenions par le baptême ses enfants. C'est ce que nous rappelle la deuxième lecture. « Frères, ne savez-vous pas que vous êtes un sanctuaire de Dieu et que l'Esprit de Dieu habite en vous ? ».

Oui, de nous-mêmes, nous ne pouvons pas aimer comme Dieu nous le commande. De nous-mêmes, il nous est difficile voire impossible de ne pas haïr nos ennemis, de ne pas souhaiter du mal à celui qui nous fait souffrir. Mais avec l'Esprit Saint, avec la Force d'en haut, l'impossible devient possible.

Souvenons-nous de saint Etienne, le premier martyr qui est mort en pardonnant à ceux qui le lapidaient. « Seigneur ne leur compte pas ce péché » (Ac. 7,60). La petite Maria Goretti, poignardée quatorze fois par Alessandro qui voulait abuser d'elle, dira, elle aussi, avant de mourir : « pour l'amour de Jésus, je lui pardonne et je veux qu'il soit un jour avec moi dans le Paradis. Que Dieu lui pardonne car moi, je lui ai déjà pardonné. » Elle n'avait pas encore douze ans, quand elle mourut le 6 juillet 1902, le visage rayonnant de paix. Au cours du procès où Alessandro sera condamné à trente ans de prison, Assunta Goretti, la maman de Maria, déclarera d'une voix ferme : « Monsieur le président, je lui pardonne du fond du cœur. » Et peu de temps après, l'évêque du diocèse, Mgr Blandini, viendra voir Alessandro en prison pour lui offrir le pardon de Maria Goretti. « Alessandro, il m'a semblé que peut-être, il y avait une chose que vous ignorez, une chose très importante. Avant de mourir, Maria a dit ces mots : « Pour l'amour de Jésus, je lui pardonne et je veux qu'il soit avec moi au Paradis ». La suite est encore très belle. Alessandro est vaincu par le pardon de Maria Goretti. Il éclate en sanglots, tombe à genoux devant l'évêque et demande le pardon de ses péchés. A partir de cet instant la vie du prisonnier changea du tout au tout. Le pardon offert, guérit. Le pardon reçu, libère.

Seigneur, apprends-nous à aimer comme des fils et des filles de Dieu. Donne-nous la force de te suivre jusqu'au bout dans le témoignage de l'amour. Amen

